

La pollution à Tragone dans le viseur des écologistes

L'association Global Earth Keeper a publié une vidéo édifiante de la zone industrielle située entre Biguglia et Borgo. Plusieurs feux de déchets en tous genres sont allumés en toute illégalité



Les déchets s'amoncellent au milieu de la végétation, dans la zone industrielle de Tragone.

La vidéo mise en ligne sur les réseaux sociaux par Global Earth Keeper a déjà été vue "plus de 50 000 fois", selon l'association environnementale. De quoi mettre en lumière les pollutions journalières. "qui ont cours dans la zone industrielle de Tragone" explique Laurence Constantin, la présidente de la structure à l'origine de ce film. Dans l'introduction du montage réalisé par les bénévoles, un mot tend à résumer la situation : "Ecoicide". Autrement dit, un crime de destruction de la planète commis par l'homme. Dans le viseur des écologistes, un certain nombre d'entreprises de la zone située à Biguglia, à quelques mètres de la quatre voies. Les images montrent des feux de "plastiques, huiles hydrauliques, peintures, palettes imbibées de traitements toxiques, polystyrènes, PVC..." S'il est difficile d'identifier la date et l'heure à laquelle ont été tournées ces images, il suffit, en revanche, de se rendre sur place pour constater la véracité de ces propos. Au milieu des gravats, plusieurs déchets industriels brûlent en pleine journée dans l'indifférence de l'activité économique. "Plusieurs personnes se sont tournées vers nous pour dénoncer ces feux, appuie Laurence Constantin. Il faut éradiquer cette pollution qui se jette dans les petits cours d'eau et dans l'étang de Biguglia. Mais pour cela, il faut une volonté politique."

Une enquête de la Dreal en cours

Une enquête de la Dreal en cours

La présidente de l'association



Ici, un tas de gravats à l'abandon dans la zone industrielle. Une image habituelle dans ce territoire où plusieurs entreprises ne respectent pas la loi.

PHOTOS ANGELE CHAVAZAS ET DOCUMENTS L'ORSE-MATIN

tion nationale s'insurge également contre l'action des services de l'État : "Nous sommes interloqués. Si vous êtes un particulier, il n'y a aucun souci pour se faire verbaliser. En revanche, face à une entreprise de plus ou moins grande taille, on baisse le regard. Nous aimerions savoir si la Dreal a fait des prélèvements. Nous sommes étonnés que ces eaux de ruissellement finissent leur course dans cette zone protégée. C'est une incohérence. On voit très bien qui brûle et ce qui est

brûlé. C'est assez facile d'intervenir." L'association indique avoir envoyé un courrier au préfet de Haute-Corse resté "sans réponse".

Une autre missive a été transmise à la préfète de région : "Une plainte va également être déposée."

Contactés, les services de la préfecture de Haute-Corse indiquent, au contraire, que "le dossier est en instruction. La Dreal (direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et

du logement) suit cette affaire. Une enquête est en cours pour constater ces faits et identifier les éventuels auteurs de ces nuisances, avant d'engager des poursuites. Il ne faut pas oublier le pouvoir de police du maire." À ce sujet, Anne-Marie Natali, maire de Borgo, admet son impuissance : "Notre commune est concernée par Purretone. Nous avons tout essayé, même nettoyé la zone. On ne peut plus gérer. Les entrepreneurs concernés ne nous écoutent pas. Les gens sont sales."

Global Earth Keeper indique avoir déjà mis en place "une zone de dépollution", l'année passée, sans avoir de retour un an plus tard : "Ce sont des choses graves. Il y a des substances nocives." Laurence Constantin attend maintenant que les pouvoirs publics réagissent face à ce constat : "Nous attendons que les actes soient à la hauteur des paroles. La préfète et le procureur ont annoncé qu'il n'y aurait pas de passe-droit en Corse. C'est le bon moment de le montrer..."

ANTOINE GIANNINI



La vidéo de Global Earth Keeper met en lumière plusieurs feux de déchets allumés dans la zone industrielle, au mépris des règles. Une plainte va être déposée alors que les services de l'État ont ouvert une enquête.

